

# SOLOTHURNER FILMTAGE JOURNEES DE SOLEURE GIORNATE DI SOLETTA SOLOTHURN FILM FESTIVAL

Communiqué de presse  
Soleure, le 12 décembre 2019

## Le programme des 55<sup>es</sup> Journées de Soleure

La 55<sup>e</sup> édition des Journées de Soleure présentera en janvier prochain 22 premières de longs métrages de fiction et documentaires de toutes les régions du pays dans sa section «Panorama». Au total, 178 œuvres de tout genre et toute durée sont à l'affiche. Dans toutes les sections, on trouve de premiers films de grande qualité. La réalisatrice Ursula Meier («L'enfant d'en haut»), l'artiste Cemile Sahin («Taxi») et le diplomate suisse Mirko Manzoni, ambassadeur des Nations unies, forment le jury du douzième «Prix de Soleure». La section «Focus» se consacrera à la narration sérieuse à l'enseigne de «Dans l'emprise des séries», la «Rencontre» présentera une rétrospective de la documentariste Heidi Specogna, souvent récompensée. Les Journées de Soleure sont placées pour la première fois sous la direction d'Anita Hugli. Elles débiteront le 22 janvier 2020 par la première mondiale de la fiction «Moskau Einfach!» de Micha Lewinsky.

## Reflets

Douze documentaires et films de fiction récents ont été nominés au «Prix de Soleure», et parmi eux les nouveaux travaux de Stéphane Goël, Basil Da Cunha et Karim Sayad. Sabine Boss, Edgar Hagen, Daniel Howald, Esen Isik, Anna Thommen & Lorenz Nufer et Jacqueline Zünd représentent la Suisse allemande. Boutheyna Bouslama, Mischa Hedinger et Jonas Schaffter présentent leurs premiers films.

Dans son premier documentaire de long métrage, «À la recherche de l'homme à la caméra», la réalisatrice Boutheyna Bouslamanach part à la recherche d'un «activiste média» disparu dans la guerre en Syrie. Le pouvoir des images est aussi à l'honneur dans le premier film de Mischa Hedinger; «African Mirror» nous invite à méditer sur les reportages tournés jadis en Afrique par René Gardi et sur l'image qui y est donnée de l'Afrique. Dans «Arada», Jonas Schaffter nous parle de trois hommes qui ont grandi en Suisse, ont commis des délits et se retrouvent dans le pays de leurs parents après avoir été expulsés. Dans sa fiction «Al-Shafaq», Esen Isik se focalise sur la zone frontière entre la Turquie et la Syrie et sur les racines du fanatisme religieux. La guerre en Syrie affecte aussi les nombreux bénévoles suisses qui sont en mission au moment où la crise des réfugiés atteint son paroxysme en Grèce et dans les Balkans («Volunteer» d'Anna Thommen et Lorenz Nufer). Karim Sayad, lauréat du «Prix de Soleure 2018», aborde la question du déchirement d'une vie ballottée entre l'Angleterre et l'Algérie dans «Mon cousin anglais», et Jacqueline Zünd se demande aussi quel est le lieu où l'on se sent chez soi («Where we belong»). Le jeune anti-héros de Basil Da Cunha et personnage central de «O Fim Do Mundo» répond à la question d'un mot, Reboleira, le quartier cap-verdien de Lisbonne menacé de démolition, où le réalisateur a tourné son film avec la collaboration de la population. Les tréfonds de l'âme humaine dissimulés derrière l'ouvrage classique de la psychologie «Le drame de l'enfant doué» sont explorés par Daniel Howald dans «Who's afraid of Alice Miller?», alors qu'Edgar Hagen accompagne des parents et des enfants ayant grandement besoin de soutien et découvre en eux un reflet de la société («Wer sind wir?»). Sabine Boss pousse son personnage principal, le chef des finances Alexander Maier, jusqu'au point où il lui faudra ou se révolter ou disparaître pour défendre ses idéaux («Jagdzeit»). Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie 2017, s'est lui déjà révolté. Le portrait de Stéphane Goël titré «Citoyen Nobel» montre comment le scientifique a mis toute sa soudaine gloire au service de la société civile et de la protection du climat. La réalisatrice Ursula Meier, l'artiste Cemile Sahin et l'ambassadeur Mirko Manzoni remettront le «Prix de Soleure» le 29 janvier 2020 pour la douzième fois.

## Idées pour un monde nouveau

Le 22 janvier 2020, Micha Lewinsky ouvrira les feux de la 55<sup>e</sup> édition des Journées de Soleure en proposant «Moskau Einfach!», sur le scandale des fiches qui a ébranlé la Suisse il y a 30 ans exactement, en présence du conseiller fédéral Alain Berset. Onze autres fictions et documentaires, dont les premiers films de Natascha Beller et Yu Hao ainsi que les œuvres de Peter Guyer Thomas Burkhalter, Blaise Harrison, Niklaus Hilber,

Delphine Lehericey, François-Christophe Marzal, Callisto Mc Nulty, Klaudia Reynicke, Stéphane Riethauser et Samir, sont en compétition pour remporter le Prix du public.

Deux cinéastes effectuent en retour en arrière dans la Suisse des années 1970. François-Christophe Marzal et son **«Tambour battant»** montrent les turbulences qui perturbent un village du Valais à cause de sa fanfare, alors que Delphine Lehericey adapte le roman à succès de Roland Buti **«Le milieu de l'horizon»**, consacré à la grande sécheresse de 1976. Samir nous brosse le portrait d'une fragile communauté d'Irakiens en exil à Londres dans **«Baghdad in my shadow»**, et la réalisatrice chinoise Yu Hao découvre de son côté, sous l'œil de sa caméra, sa nouvelle patrie dénommée: Appenzell (**« Plötzlich Heimweh »**). Niklaus Hilber érige un monument au défenseur de l'environnement Bruno Manser (**«Bruno Manser – Die Stimme des Regenwaldes»**) et Blaise Harrison évoque dans **«Les Particules»** certains curieux changements qui affectent l'environnement personnel et géographique de son protagoniste. L'émancipation et les histoires auxquelles elle donne lieu sont racontées à l'aide de fictions ou de documentaires par Klaudia Reynicke, Callisto Mc Nulty et Stéphane Riethauser: *Seconda*, l'héroïne de Klaudia Reynicke, vit dans un huis-clos jusqu'au jour où l'instinct de survie l'attire à l'extérieur (**«Love me tender»**). La réalisatrice Callisto Mc Nulty nous dessine le portrait de la réalisatrice Carole Roussopoulos et de l'actrice Delphine Seyrig, deux femmes à la fois libres et radicales dans leurs choix, et rend hommage en passant à sa grand-mère et à une époque où le féminisme «enchanté» (**«Delphine et Carole, insoumuses»**). Stéphane Riethauser regarde dans le miroir de son aïeule de 90 ans et y distingue deux personnes qui ont dû surmonter les conventions pour enfin devenir elles-mêmes (**«Madame»**). Natacha Beller qualifie de « unromantic comedy » son premier film pour trentenaires **«Die fruchtbaren Jahre sind vorbei»**. A Accra, Peter Guyer et Thomas Burkhalter (**« Contradict »**) ont rencontré M3nsa, Wanlov The Kubolor, Adomaa, Worlasi, Akan, Mutombo Da Poet et Poetra Asantewa. Avec ces musiciens et musiciennes, ils se demandent si de nouvelles visions pour le futur peuvent devenir de nouvelles réalités globales. - La résistance créative est en marche.

2  
3

### Parcours de vie

En 2020, la section «Panorama Suisse» comprendra au total 178 films, dont 81 longs métrages. Pour la première fois, il y aura autant de films de réalisatrices que de films de réalisateurs dans la catégorie courts métrages (jusqu'à 59 minutes). Les 51 longs métrages documentaires font que ce genre est particulièrement bien représenté dans la cuvée 2020 des Journées de Soleure. Maria Müller présente en grande première son documentaire **«Unter einem Dach»**, sur la cohabitation d'une famille suisse avec une famille de réfugiés syriens. Julia Bünter propose **«Fiancées»**, sur la vie avant le mariage de trois Égyptiennes. **«Buganda Royal Music Revival»** de Jules Louis Koechlin et Basile Koechlin est un autre premier film présenté en première. Parmi les premières, signalons encore les documentaires **«Amazonian Cosmos»**, **«Paths of Life»** et **«Paul Nizon – Der Nagel im Kopf»**. Dans le premier nommé, Daniel Schweizer part en voyage dans l'univers spirituel des Indiens Macuxi. Thomas Lüchinger met en scène des biographies d'une grande complexité dans le second, pendant que Christoph Kühn évoque enfin la vie de l'écrivain suisse Paul Nizon dans son appartement parisien donnant sur une arrière-cour. Carmen Stadler de son côté fait voir un kaléidoscope nocturne dans sa fiction sous le titre **«Sekuritas»**.

### Sous l'emprise des séries

La section internationale «Focus» aborde la question du boom de la narration sérielle. En 2019, jamais autant d'argent n'a été investi dans les séries. En Suisse comme ailleurs, c'est le branle-bas de combat: de nombreuses séries sont en développement, en production, et de nouveaux besoins se font jour. Des invités suisses et étrangers débattent de la signification de cette effervescence pour la création cinématographique suisse. Parmi eux le réalisateur étasunien Jim McKay, les auteurs Jana Burbach, Nicolas Steiner et Delphine Lehericey, Gilles Marchand (directeur général SSR), Nathalie Wappler (directrice SRF Schweizer Radio und Fernsehen) de même que des producteurs, des historiens et des chercheurs. La série «Bulle» de la réalisatrice Anne Deluz, décédée récemment, sera projeté en première mondiale. Le rôle principal est tenu par Claudia Cardinale. La nouvelle saison de la série «Nr. 47» est également au programme du Focus sur les séries.

### **Heidi Specogna en invitée d'honneur et «Les copines font leur cinéma»**

La «Rencontre» des 55<sup>es</sup> Journées de Soleure est dédiée à Heidi Specogna et dirige le projecteur sur l'œuvre d'une réalisatrice qui incarne le cinéma politique et le point de vue documentaire à leur meilleur. Le programme comprend onze longs et cinq courts métrages. Il donnera aussi de nombreuses occasions au public de rencontrer Heidi Specogna et de s'entretenir avec elle. Quand au programme «Histoires du cinéma suisse», il est consacré aux œuvres de trois pionnières romandes. Patricia Moraz, Christine Pascal et Paule Muret ont porté fièrement le cinéma suisse à Cannes et à Berlin. A l'enseigne de «Les copines font leur cinéma» seront présentées cinq fictions réalisées par les trois réalisatrices, auteures, productrices et actrices dans les années 1977 à 1991. « Histoires du cinéma suisse » célébrera aussi la parution de la version numérisée d' «Anna Göldin – Letzte Hexe», présentée en avant-première. Le film fait partie de l'édition en ligne filmo des Journées de Soleure et sera disponible en février prochain. La 55<sup>e</sup> édition rendra aussi hommage aux disparus de l'année écoulée Res Balzli, Bruno Ganz et Claude Goretta.

### **A côté des écrans**

En plus des films au programme, la manière de les faire sera également au centre de l'attention: de nombreux panels et discussions aborderont des thèmes importants, comme la question de ce que gagnent les cinéastes et du volume de travail que cela représente. L'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de film (ARF/FDS) présentera pour la première des chiffres à ce sujet. Autre première, l'excursion dans la zone industrielle d'Attisholz pour une journée – et une nuit. C'est là que se dérouleront notamment la Upcoming Award Night et ensuite la première fête conjointe des écoles suisses de cinéma, auxquelles les Journées de Soleure souhaitent la bienvenue.

3  
3

Le programme complet des 55<sup>es</sup> Journées de Soleure peut être consulté à l'adresse [www.journeesdesoleure.ch](http://www.journeesdesoleure.ch)

### **Contact**

Ursula Pfander  
Attachée de presse  
T +41 79 628 22 71  
E [presse@journeesdesoleure.ch](mailto:presse@journeesdesoleure.ch)